

l'on donnait aux pauvres pour attirer les bénédictions de Dieu sur un enfant ou toute autre personne. La particularité la plus charmante de cette aumône, c'est que l'on donnait un poids de froment égal au poids de la personne qui faisait ou était censée faire cette charité.

De tout temps, les pieux clients de saint Antoine ont eu l'habitude de promettre quelque bonne œuvre en l'honneur du Saint, en reconnaissance de la faveur qu'ils lui demandaient. Mais entre toutes les bonnes œuvres, celle qui semblait toucher le plus le cœur du glorieux protecteur, c'était la charité envers les pauvres.

—O—

Cette charité a été remise en vogue d'une manière plus éclatante depuis quelques années, sous le nom d'*œuvre du pain de saint Antoine*. Ce réveil, commencé en France, s'est propagé dans tout le monde avec une rapidité prodigieuse. C'est par milliers que se comptent les familles pauvres qui bénéficient chaque jour de la confiance de pieux fidèles et de la charité compatissante du cher Saint.

Cette œuvre du pain de saint Antoine est bien connue en Canada où, sous la bienveillante approbation de NN. SS. les Evêques, elle a produit les plus heureux résultats.

Voici la manière de procéder :

On commence, d'abord, par ériger au Saint une statue. De chaque côté, on place deux tronc, dont l'un porte pour inscription : *Promesses*, l'autre : *Offrandes*.

Les personnes qui ont perdu quelque objet, ou qui veulent obtenir quelque grâce, sont invitées à venir implorer la secours du grand thaumaturge.

Pour obtenir plus sûrement son appui, elles s'engagent par écrit, si leurs prières sont exaucées, à donner telle ou telle somme pour les pauvres. Le texte de leur engagement est déposé dans l'un des tronc. Lorsque la faveur demandée est obtenue, on dépose dans l'autre tronc la somme promise.

Un très grand nombre de centres de l'*œuvre du pain* sont